

BISONS ET BUFFLES

DOCUMENTAIRE 184

Les noms des Bisons et des Buffles nous font tout de suite songer à des chasses périlleuses, dans la brousse ou dans les marais. Mais ces chasses, la plupart du temps, se sont déroulées dans des conditions beaucoup moins romanesques: dans le Nouveau Continent, les Peaux-Rouges poursuivant les troupes de bisons, ne ressemblaient guère à ces chasseurs de monstres des récits héroïques, exposant leur vie pour l'amour passionné du risque. Et cependant, à ces poursuites des troupes de bisons, fuyant en vain pour échapper au massacre, se rattache l'histoire de trois siècles de colonisation, telle que nous la présentent les romans d'aventure et les films.

Les premiers voyageurs qui, ayant traversé l'Atlantique, tentèrent de remonter les grands fleuves d'Amérique, s'étonnèrent de voir les hordes de boeufs sauvages, au pelage brun très épais, qui erraient librement dans les prairies. Si grand était leur nombre qu'on aurait pu les croire les maîtres de ce pays sans fin. A travers leurs masses compactes, les hommes étaient obligés de s'ouvrir un passage...

De près, ces animaux étaient épouvantables à voir, comme l'incarnation de la force brutale: puissants, massifs, d'une hauteur d'1 m. 80 au garrot, avec cela bossus, l'oeil petit, à demi caché par une crinière peu banale chez les herbivores, la tête toujours baissée, prêts à foncer sur un adversaire. Une horde au galop de ces colosses,

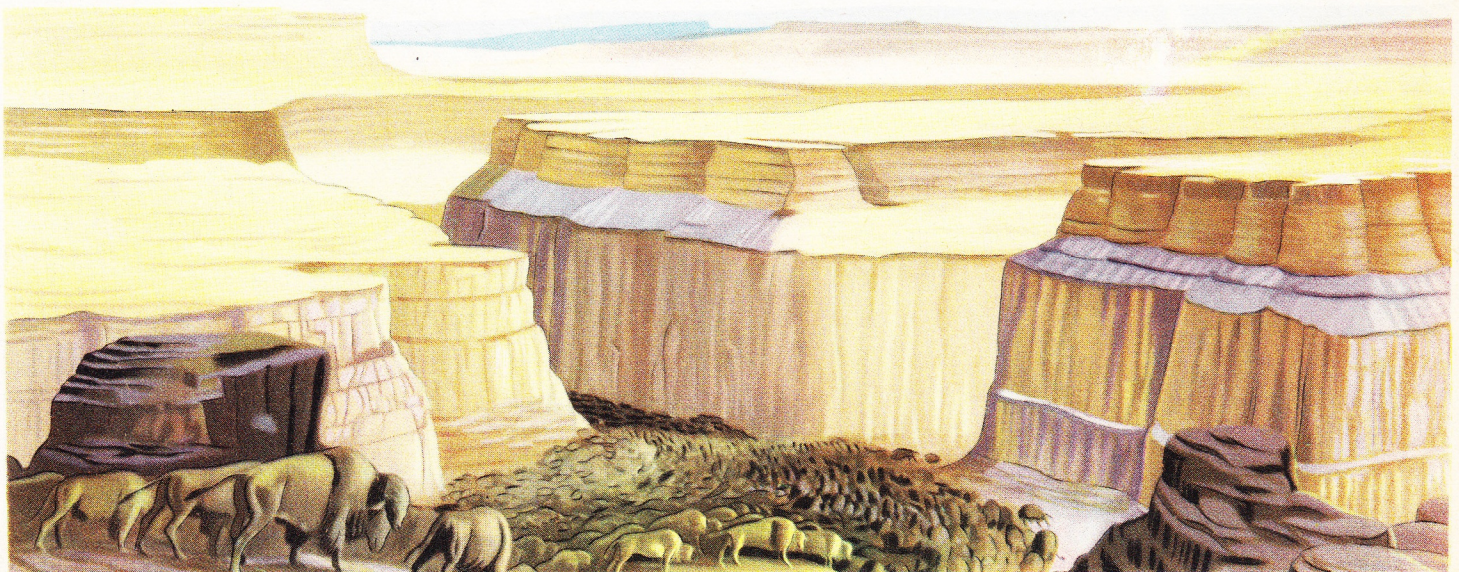


Un artiste inconnu de l'époque néolithique a peint, sur les parois d'une grotte voisine d'Altamira, cet étonnant bison, qui ressemble à ceux d'Amérique.

au cours d'une de leurs fréquentes migrations, ressemblait au déchaînement d'une force de la nature, à une avalanche, à une inondation, que rien ne pourrait arrêter.

Et pourtant, les explorateurs reconnurent, dans ces animaux qu'ils n'avaient jamais rencontrés, quelque chose de vaguement familier. Ceux mêmes qui venaient de l'Europe Centrale avaient pu voir en effet des bisons, rares exemplaires d'une faune encore survivante, parente de ces monstres.

Mais le bison euro-asiatique et son cousin d'Amérique offrent d'assez grandes différences. L'Américain a les cornes plus courtes, le poil plus abondant, et, dans les immenses territoires où il vivait en nomade, ses caractères belliqueux s'étaient développés. Au début de la coloni-



Des milliers de bisons en marche. Ce spectacle était fréquent, il y a deux siècles, dans l'Amérique du Nord. Dans un fracas immense de cornes entrechoquées, de furieux appels, de martèlements du sol, les hordes de bisons passaient, pendant des semaines, quand elles changeaient de séjour.



Buffalo Bill, de son vrai nom William Cody, le Cavalier du Far West, est devenu légendaire. Il chassait pour le compte d'une Compagnie de chemins de fer. On organisait des trains de plaisir pour permettre aux touristes d'aller voir ses exploits. Avec lui la chasse aux bisons devenait un jeu de massacre.

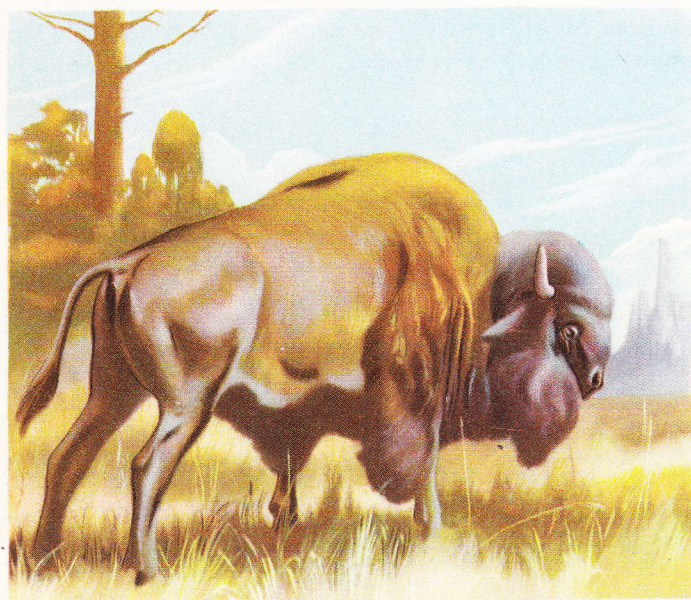
sation dans le Nord de l'Amérique, les énormes hordes furent à la fois une aide et un obstacle pour les pionniers. Une aide, parce qu'elles constituaient une réserve de viande fraîche un obstacle parce qu'elles ravageaient les terres qu'elles occupaient et elles ralentissaient la marche des pionniers.

Entre le Canada et le Mexique leur nombre devait être d'environ soixante millions. La descente en automne de ces bandes, qui allaient hiberner dans les régions plus chaudes, interrompait tout trafic sur les pistes, pendant des jours et de jours.

C'est vers la fin du XVIIIe siècle que la chasse au bison prit un caractère systématique. Leur chair et leur peau devenaient l'objet d'un commerce lucratif pour les Indiens, qui ne se doutaient pas qu'en les détruisant ils détruisaient leur source principale de richesse et même d'existence. L'extinction des troupeaux de bisons devait aller de pair, en effet, avec

celle des tribus indiennes, incapables d'aucun travail, et qui n'étaient entraînées qu'à la chasse.

Pour les Blancs, les bisons ne représentaient qu'une force à briser. Pas question de domestiquer ni d'élever des animaux rebelles à toute forme d'esclavage. Peu à peu, la chasse prit les proportions d'une guerre d'anéantissement. Et les Compagnies de chemins de fer elle-mêmes chargèrent des chasseurs spécialisés, recrutés parmi les pionniers, de détruire les bisons. Parmi ces chasseurs, le fameux *Colonel Cody* se rendit célèbre. C'est au grand nombre de bisons qu'il inscrivit à son tableau de chasse qu'il dut son surnom de *Buffalo Bill*. Sa carabine ne manquait jamais son coup, et 4.000 bêtes en furent les victimes. Cette chasse était si spectaculaire qu'on organisa des trains spéciaux pour permettre aux touristes de venir assister aux prouesses de *Buffalo* caracolant dans la prairie, au milieu de ses Indiens.



Le Bison bison (ou bison d'Amérique) est le type le plus extraordinaire de la famille qui survive aujourd'hui. Il a des cornes courtes, une bosse puissante, et semble toujours prêt à attaquer. Le Bison européen est plus petit et d'aspect moins rébarbatif.



Buffle américain (Syncerus cafer) dans un marais dont il fait son séjour aux heures brûlantes. L'eau et la boue le protègent, en effet, des insectes et de la chaleur. Il existe des espèces géantes de buffles, et d'autres, naines.



La chasse au grand buffle américain est aussi difficile que celle du lion ou de l'éléphant. Son front, aux cornes dures, est à la fois une arme offensive et une arme défensive. Il est capable de charger à une incroyable vitesse. Le chasseur qui manquera la bête s'exposera à de terribles représailles.

Après de semblables hécatombes (ce mot hécatombe signifie, justement, la mise à mort de cent boeufs), on ne s'étonnera pas que malgré leur nombre, les bisons aient été menacés de disparaître presque entièrement. A la fin des grandes chasses, quand la domination des Blancs s'étendit d'un Océan à l'autre, les survivants n'étaient plus que quelques centaines.

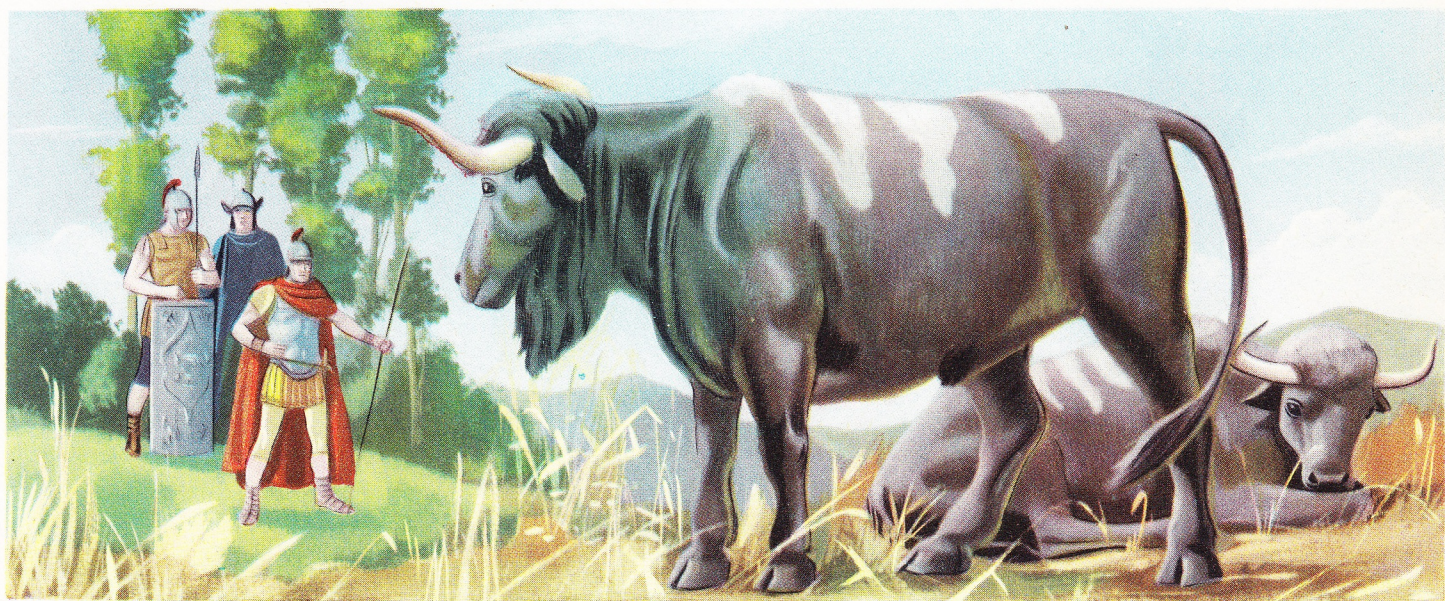
Les Américains devaient s'apercevoir un jour de la faute commise, et tâchèrent de la réparer en groupant les maigres troupeaux qui restaient dans de gigantesques parcs nationaux, musées d'histoire naturelle d'une faune abondante naguère. On évalue à 20.000 le nombre des bisons qui se trouvent encore en Amérique du Nord.

Nombreux avaient été également les bisons en Europe. Des preuves nous en sont données par de nombreux fossiles, et aussi par les étonnantes peintures retrouvées sur les parois des grottes préhistoriques

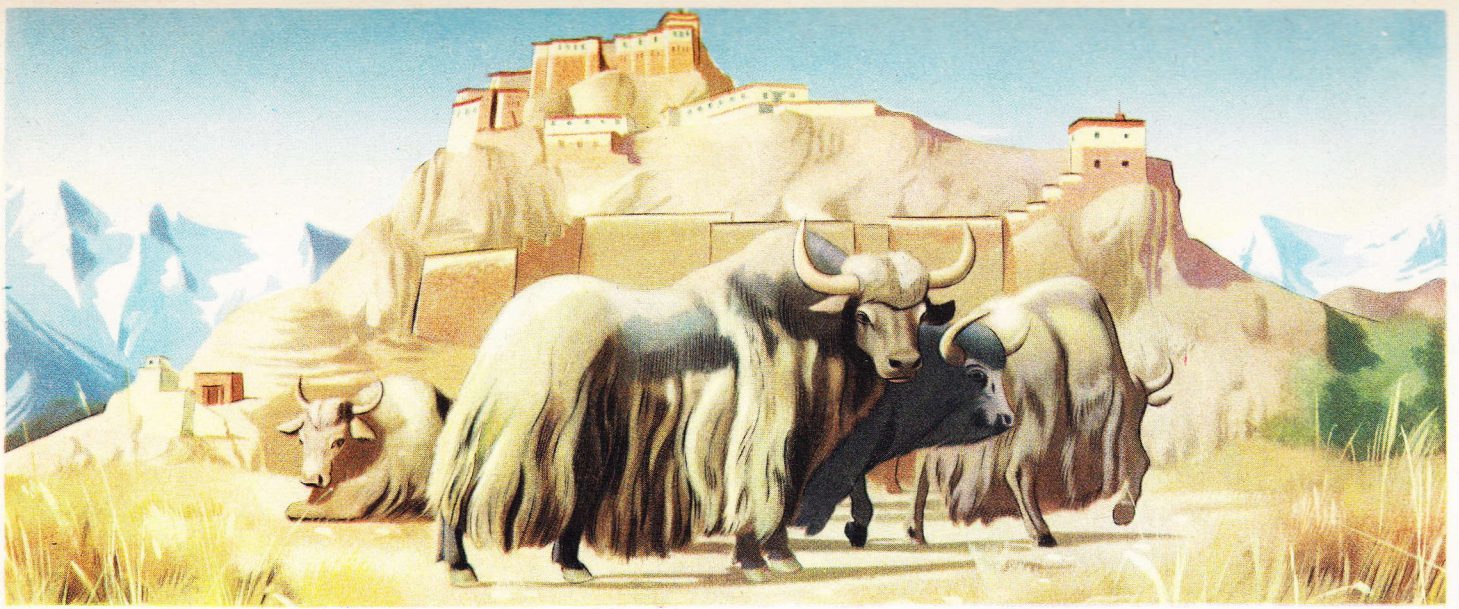
(Altamira, Font-de-Gaume). Ces oeuvres remontent à la période néolithique. Dans nos pays vivait autrefois l'Aurochs, ancêtre de tous les bovidés sauvages. C'était le boeuf primitif, le *Bos Primigenius*, animal colossal, haut de 2 mètres au garrot. Jules César affirme en avoir vu dans les forêts de Germanie.

Les descendants les plus rapprochés des Aurochs sont, avec les bisons, les gros taureaux sauvages qui vivent dans le Sud de l'Europe et que l'on peut admirer dans les arènes d'Espagne.

Parents des bisons, avec lesquels on les a longtemps confondus, les buffles, beaucoup plus sociables, sont encore répandus dans une grande partie du Vieux Monde. Il en vit, en Italie, de nombreux troupeaux à l'état demi-sauvage. On les laisse libres de chercher leur pâture, mais ils sont escortés de gardiens à cheval, qui les surveillent et procèdent à la traite des



Jules César fait allusion à une espèce de bovidé colossal aperçu dans les forêts de Germanie: l'Aurochs, qui atteignait 2 mètres au garrot et qui était bossu comme le bison. Pline, dans son *Histoire Naturelle*, compare ces deux bêtes



Le Yack (Peophagus Grunniens) est un bovidé tibétain qui réunit les caractères du buffle et du bison. Il vit aussi bien à l'état sauvage qu'à l'état domestique. Comme bête de somme ou de trait il rend de précieux services. Il résiste aux grands froids des hauts plateaux, et se montre peu difficile pour la nourriture.

femelles. Ils ont pour principal habitat les zones marécageuses, où il peuvent, aux heures de chaleur, se plonger dans l'eau jusqu'au museau. On peut voir des buffles semblables à ceux de la *Maremma* toscane ou des Marais Pontins, toujours réunis en troupeau, dans la péninsule balkanique et en Asie Mineure.

En Afrique on rencontre de nombreuses espèces de buffles, certains à demi-domestiqués comme les nôtres, d'autres sauvages et souvent dangereux. La chasse aux buffles africains, dont les cornes sont réunies à la base de manière à constituer une arme de choc, est considérée comme aussi difficile que celle du lion. Ce buffle, en effet, bien loin de fuir, passe à l'attaque et charge son ennemi à une vitesse incroyable.

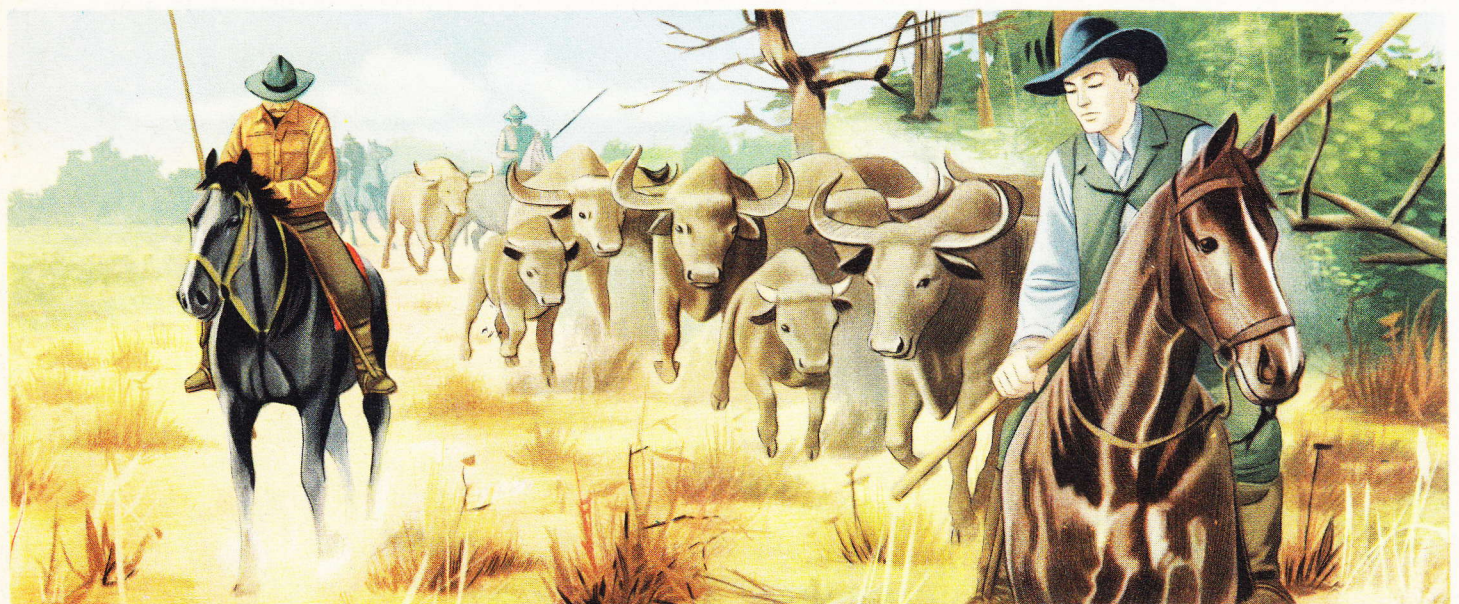
Les buffles des Indes, analogues à ceux d'Afrique, sont aussi imposants, mais moins redoutables.

Le Yack, qui habite les hauts plateaux de l'Himalaya et du Tibet, se rapproche du bison (stature élé-

vée, gibbosité dorsale, crinière laineuse. Comme le bison il a 14 paires de côtes, et il grogne au lieu de meugler). Toutefois il est domesticable et constitue une excellente bête de trait. Patient, résistant au froid, à la faim, à la fatigue, plus que tout autre bovidé, il représente la seule richesse des paysans tibétains, qui font appel à sa force pour résoudre les terribles difficultés avec lesquelles les mettent aux prises la nature et la configuration du terrain.

Bison, Buffles, Wacks, sont autant de représentants d'une même famille.

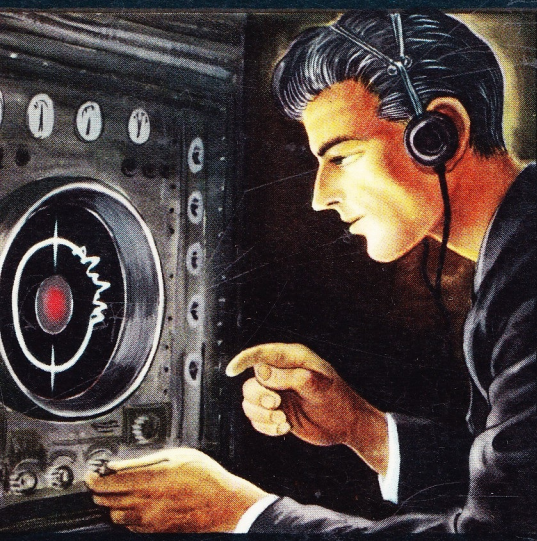
La peau des bisons s'utilise de différentes manières: on en fait des vestes, des manteaux, des guêtres, des tentes pour les campements, de courroies, des berceaux. La chair de cette bête est d'un goût excellent. On la fait sécher pour la conserver.



Les hordes de buffles des Marais de la Toscane, du Latium et de la Campanie, sont gardées par des hommes à cheval, comparables aux gardiens de la Crau. Il sont habitués à guider et à regrouper ces animaux sauvages, dans ces paysages primitifs qui sont leur royaume.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. III

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles